COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

MERCREDI 28 JUIN 1978

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAIT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX:

EDITORIAL: "COUPE DU MONDE": LES CLANEURS SE SONT TUES, LES VRAIS GAGNANTS FONT LEURS COMPTES

La coupe du monde est terminée. L'équipe nationale censée être la meilleure a gagné : et c'est l'Argentine, le pays organisateur.

Il est sûr que le plus grand gagnant de cette coupe mondiale de football, c'est d'abord le régime politique en place en Argentine. Certes, on a un peu parlé des prisonniers politiques et des assassinats perpétrés par les polices officielles ou parallèles du général Videla, mais dans l'ensemble, les journalistes, de la presse parlée ou écrite, n'ont pas trop attaqué le régime en place.

Les manifestations massives qui se sont déroulées après le dernier match qui a vu la victoire de l'Argentine sont aussi des moyens qui feront oublier pendant quelques heures aux Argentins dans quelle prison ils vivent.

Mais il faut dire aussi que, quel que soit le lieu où se serait déroulé ce championnat mondial, dans n'importe lequel des pays d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique Latine, les choses se seraient passées de la même façon.

Dans les soi-disant "démocraties occidentales", cela n'aurait pas été mieux. Car on n'a qu'à considérer ce qu'est l'Allemagne ou la France pour voir que, si ces pays ne sort pas des prisons comme l'Argentine, le système policier y est tout de même omniprésent.

Ce sont aussi les grandes marques de produits fabriqués un peu partout sur la planète qui auront eu avec cette coupe du monde une formidable occasion publicitaire. Publicité qui met en jeu des sommes fabuleuses.

Les joueurs sont non seulement des porte-drapeaux du chauvinisme national de chaque pays, mais encore ils sont transformés en hommes-sandwichs qui font connaître les noms de telle marque d'eau minérale ou de voiture.

Les chaînes de télévision et de radio passent des contrats portant sur des sommes colossales pour les retransmissions de matches qui touchent des centaines de millions d'individus sur le globe.

Le sport dans tout cela ? L'engouement des foules pour le football ou d'autres sports spectaculaires pratiqués

(suite en page 2)

HAUSSES DES PRIX, CHÔMAGE: C'est le système qui est mauvais!

Barre a beau discuter et invectiver ceux qui parlent de la hausse des prix, il n'empêche que les faits sont là. Et ils montrent bien que tous les discours de Barre ne valent pas tripette.

Dernier indice des prix qui fait couler de l'encre : 1,2 ou 1,4 pour le mois de mai. Les experts en statistiques attribuent cette nouvelle hausse des prix aux répercussions des augmentations de tarifs publics décidés par le gouvernement Barre-Giscard. Et paraît-il ce n'est pas fini. Les prix pour juin-juillet (et peut-être jusqu'en septembre) vont continuer à monter.

Barre tente, tant qu'il peut, de faire croire que c'est passager. Il faudrait être fou pour croire cela, ou complètement stupide. Mais il n'y a pas grand monde pour le croire.

Les hausses de prix se situent dans un ensemble de faits et d'événements. Ce qu'on appelle "l'inflation" est un phénomène qui touche toute l'économie capitaliste. Elle s'accompagne de perturbations graves du fonctionnement économique dans tous les pays capitalistes.

C'est ainsi que la production s'est ralentie ces dernières années et donc que le chômage a augmenté. Il atteint aujourd'hui plusieurs millions de travailleurs dans le monde.

Cette inflation et ces difficultés économiques sont dues aussi à l'attitude des grands trusts mondiaux qui pratiquent systématiquement des hausses sur un certain nombre de produits essentiels pour l'industrie (pétrole - minerais métalliques) pour maintenir leurs taux de profit.

D'autres causes existent encore pour expliquer la situation actuelle de l'économie mondiale. L'inflation est ainsi entretenue par les gouvernements qui fabriquent trop de billets pour payer des dépenses trop élevées ; la production d'armement est très importante, les guerres localisées ou le soutien à certains régimes impopulaires entraînent des dépenses supplémentaires et donc aussi l'accroissement de cette fabrication de monnaie.

Les difficultés de monnaie dues

(suite en page 2)

AU YÉMEN :

Nouveaux conflits attisés par les grandes puissances

Le Nord-Yémen et le Sud-Yémen, deux petits états du Moyen-Orient viennent de connaître des troubles importants. Au nord le président de la république vient d'être assassiné alors qu'au Sud-Yémen de violents combats opposent des fractions de l'armée. L'une de ces fractions a d'ailleurs écarté le président Salem Rabaye Ali du pouvoir.

Le fait que de tels troubles éclatent dans cette partie du monde n'est pas surprenant. Ils sont le prolongement de l'embrasement que connaît la "corne de l'Afrique", où s'affrontent déjà de façon ouverte la Somalie et l'Éthiopie, deux pays proches du Yémen.

Dans toute cette région, ce sont en fait les intérêts des grandes puissances qui sont en jeu. Principalement ceux de l'URSS et des USA. Chacune de ces superpuissances soutient un pays contre l'autre.

Ainsi le gouvernement d'Aden (Sud-Yémen) a toujours été soutenu par l'URSS

alors que le Nord-Yémen, lui, bénéficie plutôt de l'appui de l'impérialisme.

Actuellement, les grandes puissances tentent probablement de consolider leur influence dans chacun de ces pays.

En tous cas, voilà encore une région qui pourrait voir se développer une nouvelle guerre dans un avenir proche. Elle ne ferait qu'allonger la liste des conflits que les grandes puissances attisent au Moyen-Orient et en Afrique.

J. BIBRAC

Directeur de publication ~~XXXXXXXXXXXX~~

Commission Paritaire : N° 51728

Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR

B. P. 214 P.A.P.

B. P. 386 F.D.F.

Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre

3^{ème} supplément au mensuel N° 88

Perou : MALGRE LA DICTATURE

10 DEPUTES D'EXTREME GAUCHE ELUS

Le 18 juin dernier, la junte militaire péruvienne organisait des élections pour désigner une Assemblée Constituante chargée d'élaborer les institutions qui devraient régir le pays à partir de 1980 (si les militaires acceptent de se retirer).

L'extrême gauche a obtenu un nombre de voix important.

L'UDP (maoïste) obtient 2 à 3 députés et le FUCEP (Front populaire ouvrier paysan et étudiant) regroupant plusieurs organisations trotskistes, obtient près de 12 % des voix et 10 députés. Parmi les élus d'extrême gauche il y a le révolutionnaire trotskiste Hugo Blanco qui avait été expulsé du Pérou après avoir été menacé de

condamnation à mort. Dans ce pays, la campagne électorale était organisée dans un climat de répression militaire et même lorsque les réunions pouvaient se dérouler, les participants et plus encore les candidats pouvaient à tout moment être gardés à vue, arrêtés, jetés en prison. De plus, la plus grande partie des chômeurs et des paysans se trouvent privés du droit de vote. Que malgré tous les aspects anti-démocratiques de ce scrutin, une telle proportion de voix se soient portées sur les candidats d'extrême-gauche montre en tout cas que dans ce pays les tanks et les bottes des militaires n'arrivent pas à empêcher les travailleurs et les exploités de s'exprimer.

par des professionnels est réel. Mais il s'y mêle aussi des sentiments moins louables que le goût du beau spectacle ou celui d'apprécier les talents des acteurs. Le chauvinisme, le désir de vaincre à tout prix, y compris en poussant les équipes à s'entredéchirer physiquement sur le terrain constituent un fond de sentiments troubles qui sont largement exploités par les organismes officiels organisateurs de ces spectacles géants que sont jeux olympiques ou Mondial de Foot-ball.

Le goût du sport, la joie de jouer ou de voir jouer ses semblables sont louables. Mais pour être réellement apprécié le sport sera, dans une autre société, débarrassé de tout ce qui aujourd'hui l'avilit et en fait une activité plus mercantile au service de l'idéologie bourgeoise dominante.

HAUSSE DES PRIX CHOMAGE

(SUITE)

aux raisons précédentes sont encore accrues par la spéculation à laquelle se livrent des centaines ou des milliers de gens riches ou moins riches pour tenter d'avoir ainsi des gains rapides et importants.

Mais l'explication essentielle à tous les désordres actuels de l'économie capitaliste tient surtout à la nature même de ce système.

On y produit pour vendre et donc pour gagner des profits les plus importants possibles. On ne tient pas compte des besoins de la population, mais de la nécessité pour des capitalistes banquiers, industriels, grands trusts internationaux etc... de gagner des bénéfices.

Toute la production fonctionne de cette façon. Et ce n'est que lorsque les marchandises sont déversées sur le marché qu'on peut savoir après coup s'il fallait en produire plus ou moins.

Et bien des facteurs, des intérêts contradictoires viennent encore modifier les indications ainsi recueillies.

C'est dire que ce système est complètement anarchique. Ou alors il n'obéit qu'à une règle : faire le maximum de profit et cela par tous les moyens.

C'est pour toutes ces raisons que même "le meilleur économiste" de France ou d'ailleurs ne peut pas mettre fin aux hausses des prix. Ou alors il faudrait prendre des mesures qui touchent aux intérêts des riches, des privilégiés. Et cela un Barre qui est le serviteur zélé de ces gens ne peut ni ne veut le faire.

Mais alors nous lui dénonçons le droit de se présenter en défenseur de l'intérêt général comme lui et ses semblables aiment à le faire.

oooOooo

COÛT DU FRET en "conteneur groupés" un scandale !

Les pouvoirs publics avaient voulu trouver des bonnes raisons au développement de la conteneurisation dans les ports des Antilles. C'est ainsi qu'on avait créé les "conteneurs groupés" pour expédier des quantités modérées de marchandises, à un prix qui devait être plus bas que le tarif maritime normal.

En définitive, il en est tout autrement. Nous reprenons ici un exemple publié dans un bulletin ICAR.

Marchandise : papier. Poids : 19 kg.
Date : mai-juin 78. Destination : Fort-de-France. Mode d'expédition : "conteneur groupé" valeur sortie usine : 238,65 F.

Frais au départ :

commission en douane	: 15,00
transport au port	: 147,00
fret	: 171,00
connaissance	: 50,00
assurances	: 3,90

Frais à l'arrivée :

débarquement	: 30,12
mise en magasin	: 50,00
surestaries (9 jours)	: 132,86
dégroupage	: 40,00
TVA	: 74,74
commiss. d'encaissement	: 10,00
Frais de retour de fonds	: 15,00
Total : 238,65 + frais de départ + frais d'arrivée = 981,53 F soit plus de 3 fois le prix départ. Le tarif de ces expéditions en "conteneur groupé" est scandaleux. Il permet d'enrichir les grosses compagnies et les intermédiaires de toutes sortes et entraîne aussi une augmentation de prix de toutes les marchandises importées. En tout cas, on voit bien que les pouvoirs publics qui se servent de la soi-disant rentabilité de ce mode d'approche pour justifier les licenciements de centaines de dockers sur les ports est pur mensonge et hypocrisie.	

EDITORIAL

(Suite)

CINEMA

GUADELOUPE

"LA QUESTION"

Le film "La Question", inspiré du livre de H. Alleg, passe actuellement sur les écrans de Pointe-à-Pitre. Il nous replonge dans la période 1956-1958, au moment de l'intensification de la guerre d'Algérie. Le colonialisme français met tout en oeuvre pour s'opposer à l'indépendance du peuple algérien : pour cela, les "socialistes" au gouvernement ont donné carte blanche aux militaires. Ceux-ci, pour tenter de démanteler le FLN, ont recours, sur une grande échelle, à la torture : coups, brûlures, tuyau d'arrosage, suspension par les pieds, tous les moyens sont bons, y compris la tristement célèbre "gégène" : une génératrice électrique dont les pôles sont branchés sur l'oreille et la main, ou les organes sexuels.

Le film n'est pas pour autant "à sensation" : cela sonne juste, d'autant plus juste que cette histoire a été effectivement vécue par Henri Alleg, aujourd'hui journaliste à "l'humanité". La loi interdit hélas de citer les noms de ses tortionnaires, comme d'aucun des militaires alors en service. Cependant, après l'affaire du Zaïre, il fut révélé que le colonel Erulin, chef des paras français, fraîchement décoré par Giscard, était l'un de ces tortionnaires. De même qu'on reconnaît sans peine Massu "le général Martin".

Le témoignage d'Alleg fit d'autant plus impression qu'il était le fait d'un Français, torturé par l'armée française pour ses sympathies envers le FLN. Il montre de quoi est capable cette armée, dont les chefs actuels comme Erulin, Bigeard, etc. ont été "formés" en Algérie. Car il n'y a pas en France d'armée "démocratique", comme le prétend le parti communiste : il n'y a qu'une machine de guerre dressée à défendre les intérêts de la bourgeoisie, contre tous ceux qui cherchent à se libérer de son joug : que ce soient les colonisés, ou les Français eux-mêmes.

ooooOoooo